

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON



Les ours sont bel et bien sortis de leurs abris! Le poil brillant et un pissenlit entre les dents, cet ours noir se promenait la semaine dernière sur un sentier au nord de Whitehorse.

Photo : Thibaut Rondel



Photo : Genséric Morel

Le festival de musique de Dawson fête ses 40 ans

Genséric Morel

Suite ►► 9



Photo : Joel Luet

Les rendez-vous sportifs de l'été à ne pas manquer

Kelly Tabuteau

Suite ►► 10

Révision du salaire minimum

2

Taylor Perreault saisit sa chance

5

Lucie D et les Immortels

6

Solstice : hommage aux Colocs

7

Deux jeunes danseurs à Berlin

8

Un 1^{er} prix pour Sasha Emery

11

De la Thaïlande au Casa Loma

13

SCÈNE LOCALE

La Commission des normes d'emploi demande l'avis du public sur le salaire minimum au Yukon

Le gouvernement du Yukon a demandé à la Commission des normes d'emploi de réviser le salaire minimum. Les citoyens sont invités à donner leur opinion en participant à un sondage en ligne accessible jusqu'au 8 juillet.

Thibaut Rondel

Les organismes du secteur de l'emploi et du monde des affaires, de même que les autres parties prenantes, pourront également faire parvenir leurs commentaires écrits à propos des

conséquences possibles sur les employés et les entreprises.

Pour réviser le salaire minimum, la Commission utilise des données du Bureau des statistiques du Yukon, les tendances fédérales en la matière et les pratiques exemplaires pour

mettre en œuvre d'éventuelles modifications. Le salaire minimum du Yukon est actuellement établi à 11,51 \$ l'heure, ce qui place le territoire au 8^e rang sur treize à l'échelle nationale.

« Nous sommes conscients que le salaire minimum du Yukon

Vous vouliez une méthode simplifiée pour mettre à jour vos renseignements détenus par le gouvernement

En 2016, nous vous avons demandé votre avis sur la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (LAIPVP). Nous avons également sollicité votre contribution pour l'élaboration des amendements à la Loi.

Le gouvernement du Yukon s'est appuyé sur vos commentaires et propose la refonte de la LAIPVP.

Nous aimerions savoir si nous avons bien fait les choses. Prenez le temps de consulter les changements proposés et dites-nous ce que vous en pensez.

Répondez au sondage
Du 22 mai au 20 juillet

yukonatipp.ca/fr

867-667-5128 ou, sans frais, 1-800-661-0408, poste 5128
atippreview@gov.yk.ca

Yukon



Le salaire de subsistance, égal au taux horaire dont une famille a besoin pour répondre à ses besoins fondamentaux, comme un logement adéquat et des aliments nutritifs, a été fixé à 18,26 \$ par la Coalition anti-pauvreté du Yukon.

Photo : Pixabay

doit être concurrentiel et répondre aux besoins des employeurs et des employés », indique Eric Schroff, président de la Commission des normes d'emploi. « Les commentaires reçus nous permettront de formuler des recommandations pour toute modification devant être apportée aux taux du salaire horaire minimum. »

Chaque année, au 1^{er} avril, le salaire minimum est majoré en fonction de l'augmentation annuelle de l'indice des prix à la consommation pour Whitehorse, déterminé en fonction des achats quotidiens comme l'essence, la nourriture, les vêtements, etc. Cette révision n'aura toutefois pas de répercussions sur l'augmentation annuelle de 2018.

Ouvert le 8 juin dernier, le sondage en ligne sera accessible en français jusqu'au 8 juillet à l'adresse survey.gov.yk.ca/2018-Minimum-Wage-Survey.aspx.

Recommandation à 18,26 \$/h

En septembre 2017, la Coalition anti-pauvreté du Yukon (CAPY) avait publié son calcul annuel du salaire de subsistance pour Whitehorse. Pour atteindre le montant recommandé de 18,26 \$ l'heure, le salaire minimum actuel devrait ainsi être augmenté de près de 60 %.

Selon l'organisme Living Wage

Canada, le salaire de subsistance est égal au taux horaire dont une famille a besoin pour répondre à ses besoins fondamentaux, comme un logement adéquat et des aliments nutritifs, après avoir tenu compte des transferts gouvernementaux, comme la Prestation canadienne pour enfants, et des déductions du revenu, comme l'impôt sur le revenu et les cotisations d'assurance-emploi.

Fixé à 18,26 \$ l'heure en 2017, le salaire minimum recommandé pour Whitehorse avait subi une diminution de 0,86 \$ l'heure par rapport à 2016. Cette baisse était principalement attribuable à deux changements de politique adoptés par le gouvernement fédéral dans le budget de 2016. Selon CAPY, l'augmentation de l'Allocation canadienne pour enfants et l'augmentation de l'indemnité de vie dans le Nord ont plus que compensé l'augmentation du coût des besoins essentiels des ménages.

« Nous espérons que le deuxième rapport annuel nous incitera, en tant que collectivité, à nous attaquer au coût élevé de la vie et nous aidera aussi à comprendre qu'il existe des outils tangibles qui peuvent être utilisés par les gouvernements territorial et municipal pour régler la question de l'abordabilité », avait alors déclaré Bill Thomas, coprésident de la coalition.



Éboulement sur la White Pass : l'exploitant décide finalement d'adopter le concept



00

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 |
(867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Maryne Dumaine, Nelly Guidici, Genséric Morel, Marie Ponchel, Kelly Tabuteau.

Dessinateur : Vincent Ménard

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :
Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche.
Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 (866) 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémond qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémond

AFY

Canada

Merci à :

Yukon

Secrétariat aux relations canadiennes Québec

ALB NORTH

ÉDITORIAL

Trump fait sa grosse colère

Thibaut Rondel

Du G7 de la semaine dernière, on ne retiendra qu'une image. Celle de Donald Trump assis, les bras croisés et l'air boudeur. Debout, ses homologues occidentaux lui font face. La scène transpire au moins l'impatience, probablement l'agacement, certainement pire. Si l'avenir du monde n'était pas en jeu à cet instant, la frustration qui se dégage du personnage rendrait la photographie presque comique, tant elle rappelle l'image d'un groupe d'adultes conciliants penchés au chevet d'un morveux de 5 ans.

En 2016, Melania Trump elle-même confiait à CNN qu'elle pensait parfois avoir affaire à deux enfants à la maison : son fils et son mari. La boutade fut bien plus consternante que franchement drôle; d'autant plus qu'elle venait disculper les propos misogynes de Donald Trump, un grand garçon auquel on ne peut donc finalement pas trop en vouloir de chercher à attraper les femmes par leur vagin. On sait au moins que la première dame a un petit faible pour l'humour d'adolescent prépubère.

À La Malbaie, Donald Trump a donc naturellement fait sa crise. Du gros boudin inopiné auquel le monde des gens sérieux doit tant bien que mal commencer à s'habituer. Ce faisant, aussi fidèle à lui-même qu'à l'irrationnelle doctrine de l'Amérique d'abord, le président américain a une nouvelle fois démontré son incapacité à comprendre le monde moderne comme un système global et inexorablement connecté où la collaboration et les compromis ne sont plus des facteurs négociables.

Incapable de mener ne serait-ce qu'un début de réflexion

stratégique à long terme, le 45^e président des États-Unis sombre chaque jour un peu plus dans un néant diplomatique affligeant. Peu de temps après avoir quitté la conférence, Donald Trump a ainsi qualifié Justin Trudeau de faible et malhonnête. Une saillie en réaction aux dernières déclarations du premier ministre canadien, qui répétait à juste titre que le Canada considère insultant que la décision américaine de lui imposer de nouveaux droits de douane soit motivée par la sécurité nationale des États-Unis, notre plus proche allié.

Pour un mot déjà connu, le président américain a donc choisi de retourner sa veste et d'annuler l'accord qu'il venait de donner quelques heures plus tôt au communiqué commun sur lequel ont travaillé en fin de semaine les dirigeants du G7. Et en bon chef de la première puissance mondiale, l'a fait savoir sur Twitter. Pathétique.

À l'heure où nous imprimions, Donald Trump rencontrait à Singapour le leader nord-coréen Kim Jong-un. Un homme désormais « ouvert et honorable », selon le président américain. Malhonnête et faible, Trudeau doit apprécier, lui auquel on peut reprocher bien des choses, mais pas vraiment d'affamer son peuple ou d'exécuter les hauts dignitaires de son régime au canon antiaérien. Auparavant qualifié par Kim de « chien apeuré », de « criminel hideux » et de « gâteux américain mentalement dérangé », Donald Trump avait joué l'escalade verbale à coups d'« homme-fusée » et de « petit gros ». Ces deux-là face à face, espérons seulement que Singapour ne se transforme pas en un jardin d'enfants où l'on débat de savoir qui a « le plus gros bouton ».

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada



SCÈNE LOCALE

Lancement de la huitième campagne de consentement par Les EssentiElles

Le 23 juin prochain, lors du défilé de la fierté gay et de la fête du Solstice Saint-Jean, l'organisme Les EssentiElles entamera une nouvelle saison de la campagne sur le consentement.

ticipé à six événements pendant lesquels 930 conversations ont été entamées sur le sujet et 80 dépliants sur le consentement expliqués aux enfants ont été distribués. La confection de macarons est également une activité récurrente, dont les messages courts ont un impact direct qui permet de diffuser plus largement le message lié au consentement. « L'idée principale est que les gens contribuent à la diffusion de l'importance du consentement en portant un macaron, cocasse ou pas, qui fait parler les gens. Ils

dernière était « Changer le discours » avec un axe de travail sur la déconstruction des mythes, cette année l'onde de choc provoquée par le mouvement #Metoo et qui a brisé le silence autour des agressions sexualisées a permis de toucher les gens à plus grande échelle. « À la suite de l'ampleur du mouvement #Metoo, on devait prendre conscience de l'importance que cela a eue pour les gens. Il est temps que les choses changent drastiquement. Cela a permis de lever des tabous qui existent à ce sujet et contribue à

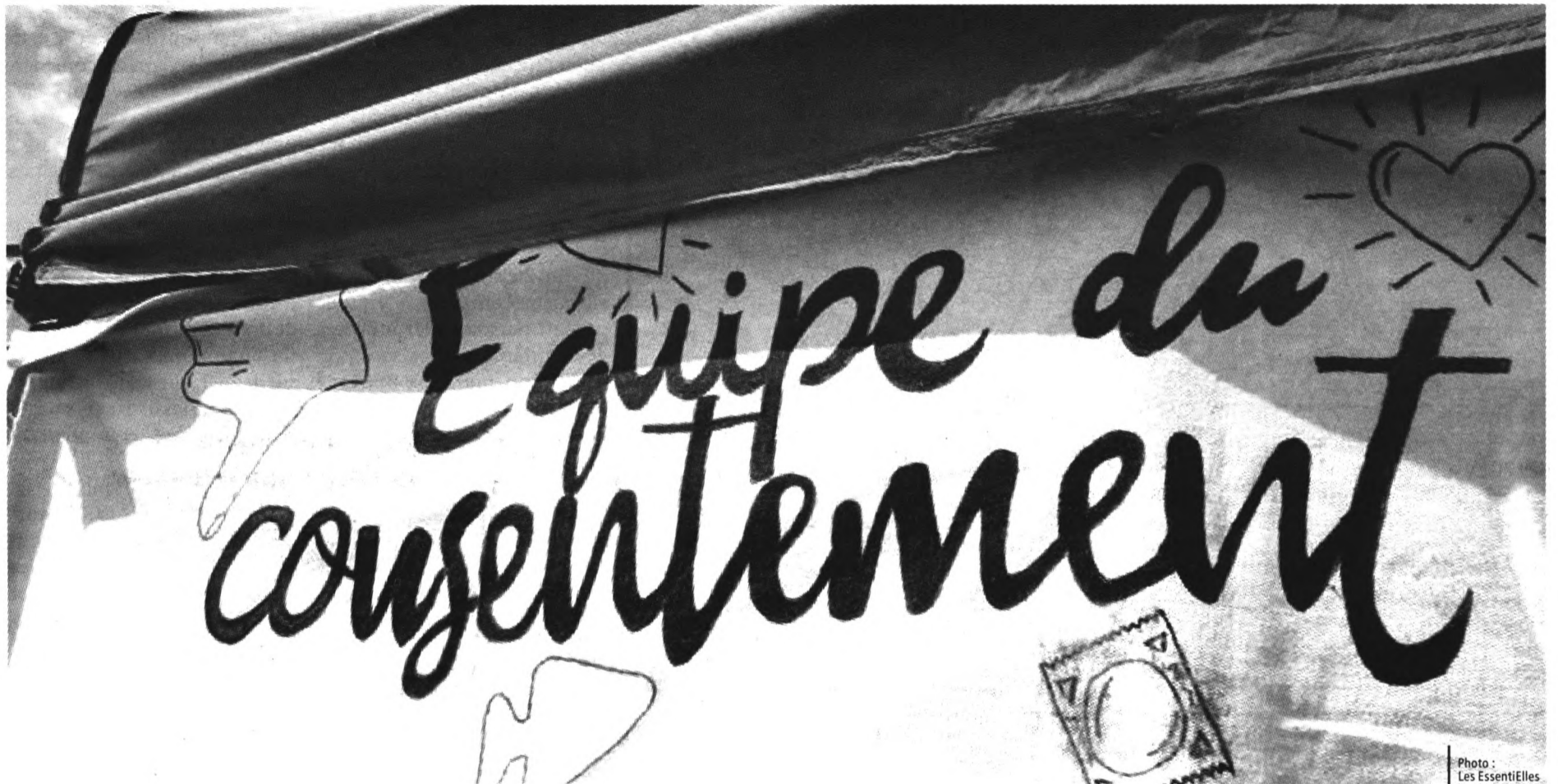


Photo : Les EssentiElles

Nelly Guidici

Selon Alexia Oman, coordinatrice, « la campagne de cet été sera la huitième et elle a lieu en été pendant la période de l'année où il y a le plus d'activités qui joignent beaucoup de gens en peu de temps ». Les lieux de festivals étant réputés pour être des lieux de consommation, la présence des bénévoles dans le cadre de la campagne a d'autant plus d'impact sur le message que l'organisme veut transmettre.

Renforcer la collaboration avec les centres de femmes autochtones

Cette année encore, l'organisme travaille en étroite collaboration avec Victoria Faulkner Women's Centre en ce qui concerne le financement et l'organisation. Une dizaine de bénévoles formés pour l'occasion seront présents aussi à différents festivals de musique.

Originaires de différents horizons, ils sont représentatifs de la population du Yukon à travers les langues parlées (le français et l'anglais). Cependant, l'organisme souhaite agrandir son champ de collaboration et trouver un axe de travail commun avec les centres des femmes des Premières Nations du territoire qui sont elles aussi touchées par les discriminations. « Nous voulons représenter leurs opinions dans la campagne et celles à venir », précise M^{me} Oman. Lors de l'été 2017, l'équipe a par-

son toujours appréciés », explique la coordinatrice. Mille deux cents macarons ont été créés lors de la précédente saison estivale et semblent bien être le meilleur moyen de diffuser un message à travers la population yukonnaise.

L'impact du mouvement international #Metoo sur la campagne 2018

Alors que le thème de l'année

ce que les gens accordent plus de légitimité à celles qui dénoncent leurs agresseurs », selon M^{me} Oman. Afin d'étendre son message, la campagne de consentement sera présente également sur Facebook et Instagram, dans les deux langues officielles. « Nous souhaitons mettre en lumière l'intersectionnalité des identités et mettre l'accent sur la différence des privilèges entre les individus affectant certains groupes de la population plus que d'autres, surtout les femmes », conclut M^{me} Oman. ■

Services gratuits et en français

Financé par : Yukon Gouvernement

Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue >

Accès Internet

Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

SCÈNE LOCALE

Une seconde chance pour intégrer le marché de l'emploi

Lancé conjointement à l'hiver 2017 par l'Association franco-yukonnaise (AFY) et le Collège du Yukon, le Programme bilingue de Service à la clientèle vise à offrir un tremplin professionnel à de jeunes adultes en décrochage scolaire.

Marie Ponchel

Is sont francophones ou anglophones, ont pour la plupart quitté le système scolaire et se sont confrontés à la barrière de l'emploi. C'est à eux que le Programme bilingue de Service à la clientèle vient tendre la main. Parti du constat que le secteur du tourisme était en forte croissance et que le bilinguisme y était un atout, les équipes de l'AFY et du Collège du Yukon ont commencé, dès 2015, à travailler sur l'adaptation en français du curriculum de l'organisme Équipe Alpha de la Nouvelle-Écosse. Mais le programme n'a pas tout de suite rencontré son public. Inauguré en effet à l'automne 2016, le dispositif a dû être repensé en profondeur à la suite du faible nombre d'inscrits (quatre sur un total de dix places) et s'est vu annuler dans la foulée.

Quinze semaines pour être un employé modèle

« On est allé se rasseoir pour penser à la façon dont le programme pouvait être amélioré et nous avons alors décidé de l'ouvrir aux anglophones. L'innovation de ce programme c'est vraiment le bilinguisme », s'enthousiasme Stéphanie Bourret, gestionnaire de formation à l'AFY qui a travaillé sur le squelette du programme.

À la suite d'une stratégie de communication active sur les réseaux sociaux, entre autres, et une campagne d'affichage dans le territoire, le programme fait parler de lui et trouve des intéressés. À l'hiver 2017, ce sont alors dix apprenants — huit anglophones et deux francophones — qui grossissent les rangs du Collège du Yukon, où sont offerts des cours adaptés au marché du travail, et ce, sur une période de quinze semaines.

Ateliers d'informatique,

cours d'anglais et de mathématiques, mises en situation professionnelles ou encore classes d'écriture, les équipes mettent les bouchées doubles pour créer un cadre de travail au plus proche de la réalité du marché de l'emploi, avec feuilles de temps à la clé pour pallier les tentatives d'école buissonnière. « Le Programme bilingue de Service à la clientèle est un programme de préparation au marché du travail. L'objectif final est de faire de nos apprenants de futurs bons employés et qu'ils donnent le meilleur service possible aux clients », rappelle Sandrine Proulx, enseignante en adaptation scolaire et sociale qui s'est chargée d'encadrer les deux élèves francophones du projet.

De beaux succès à la clé

Parmi eux, Taylor Perreault, dont le programme lui a appris à respecter des horaires, un code vestimentaire et à donner un sens à sa vie professionnelle. C'est totalement par hasard, en discutant avec la conseillère pédagogique de l'École Émilie-Tremblay, que ce dernier a entendu parler du programme. À l'issue de la formation, il a pu effectuer un stage de son choix dans le domaine du tourisme et des industries de

service. C'est sur le Baked Café que son choix s'est porté. Préparation des aliments, nettoyage, service à la clientèle... Une première expérience professionnelle constructive. L'enseignante s'en félicite : « J'ai des élèves qui ont eu de beaux succès. Autant du côté de la présence en classe que dans les stages. Il ne faut pas oublier que ce programme s'adresse à des élèves en difficultés. »

Comme métamorphosé, Taylor évoque sa passion pour les jeux vidéo et son désir de réussite : « Je veux m'inscrire au Collège, mais j'aimerais avant cela trouver

un emploi pour mettre en pratique ce que j'ai appris. » Si son avenir semble s'éclaircir, le programme va quant à lui faire peau neuve pour le convaincre davantage. « Le programme a remporté un beau succès, mais le défi reste le nombre d'inscrits, voilà pourquoi on n'offrira pas le programme à l'automne 2018, mais certainement

plus tard », confirme Stéphanie Bourret. Une chose est sûre : le programme restera bilingue. « Il y a eu une vraie dynamique de groupe qui s'est installée. Une belle synergie. Et la langue n'a posé de problème », assure-t-elle. Le bilinguisme au Yukon a encore de beaux jours devant lui. ■



Deux mois après la fin du programme, une complicité s'est créée entre Taylor Perreault et Sandrine Proulx.

Photo : Marie Ponchel

Commission des normes d'emploi

CONSULTATION PUBLIQUE

Révision du salaire minimum au Yukon

La Commission des normes d'emploi révisé actuellement le salaire minimum du Yukon et souhaite recueillir les commentaires des citoyens.

Vous pouvez donner votre avis en remplissant le sondage à l'adresse suivante :

<https://survey.gov.yk.ca/2018-Minimum-Wage-Survey.aspx>

La consultation se déroulera du 8 juin au 8 juillet 2018.

Pour de plus amples renseignements, contactez la Direction des normes d'emploi par téléphone au 867-667-5944 ou, sans frais au Yukon, au 1-800-661-0408, poste 5944, ou par courriel, à employmentstandards@gov.yk.ca.

Optio
Nutritio

Olivier Yergeau, Diététiste
Services en nutrition
info@optionnutrition.net
668-3834

204, rue Strickland - 2^e étage

optionnutrition.net

CULTURE

Un premier album pour Lucie D et les Immortels



Lucie D et les Immortels ont fait une apparition lors du souper des bénévoles de l'AFY, le 25 mai dernier, au Old Fire Hall.

Photo :
Thibaut Rondel

Lucie Desaulniers n'est pas un nom inconnu (devrait-on dire une voix?) dans la communauté francophone du Yukon. Originaire du Manitoba, la musicienne et son groupe, les Immortels, s'appêtent à sortir un nouvel album.

Kelly Tabuteau

Lucie Desaulniers a passé une quinzaine d'années au Yukon avant de le quitter en 2000 pour une reprise d'études. Depuis 2010, elle est de retour au territoire, installée et bien décidée à rester. Si elle s'appête en réalité à sortir un cinquième album, il s'agit du tout premier dans cette configuration.

Les Immortels

À son nom de scène, Lucie D, la Franco-manitobaine d'adoption yukonnaise, a ajouté un complément qui peut interroger : les Immortels. Elle explique : « Ce sont des musiciens très expérimentés qui jouent une musique intemporelle [du jazz]. C'était en quelque sorte une façon de rendre hommage à cette dernière. »

On l'aura compris, c'est un surnom donné aux musiciens qui l'accompagnent : Lonnie Powell à la batterie, Paul Bergman à la contrebasse, Andrea McColeman au piano, et Olivier de Colombel au saxophone. À eux tous, ils forment un quintet chevronné aux origines et inspirations variées qui donnent à ce premier album une couleur musicale semblant empruntée aux sonorités d'Europe et d'Amérique du Nord.

Des chansons qui parlent

Pour créer les titres de son album, plutôt intimiste et intitulé *Les thèmes de la vie*, Lucie D s'est inspirée du quotidien. Après une pause musicale de plus de quinze ans, passée entre les études et son installation professionnelle

à Whitehorse, elle en avait des choses à dire. Alors en 2017, quand l'auteure-compositrice reprend sa plume, les mots se couchent sur le papier avec une facilité déconcertante. On y retrouve des thèmes légers, comme tomber amoureux, ou des thèmes plus sérieux, comme avoir une aventure ou la mort.

Elle se confie son état d'esprit : « J'ai essayé de me mettre dans la peau des gens, de ce qu'ils pouvaient vivre au quotidien, en tant qu'humain, et j'ai écrit. À plus de 50 ans, c'était assez aisé, car j'ai déjà vécu beaucoup de ces moments-là. »

Une fois les textes bouclés, Lucie D s'est mise en quête de financement afin de pouvoir passer en studio. L'obtention de deux différentes bourses locales lui a alors permis de commencer à enregistrer son album avec les Immortels. Le disque ne compte pour le moment que trois pistes, mais le reste ne demande qu'à être enregistré. Le groupe est cependant rodé et c'est toute une collection de chansons qui est prête à être présentée au public le 21 juin prochain, au Café Baked. Dès 19 h, le public pourra se laisser envoûter par les sonorités jazz, pop et R&B du groupe. Une première partie sera assurée par certains membres de la chorale de Whitehorse, puis Lucie D et les Immortels entreront en scène pour présenter le résultat d'une année de travail.

Pour assister au spectacle, il faudra déboursier 20 \$. On pourra aussi se procurer un EP (disque à durée étendue) présentant les trois titres déjà enregistrés. Vous pouvez réserver votre place en prévente par courriel à chezlucielifevie@gmail.com.

14

Juin

AGGA

Les EssentiElles

Au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland

Vous voulez un organisme à votre image?

Impliquez-vous.

Il y a quatre postes à pourvoir au conseil d'administration.

17 h 30

PRÉSENTATION ET ADOPTION DE LA
NOUVELLE PLANIFICATION STRATÉGIQUE
2018-2023

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE 19 h
ANNUELLE

Un goûter sera servi et les frais
de service de garde peuvent
être remboursés sur demande.



Pour confirmer votre présence
elles@lesessentielles.ca

Renseignements : lesessentielles.ca

(867) 668-2636



CULTURE

Les journées les plus longues sont les plus festives

Comme chaque année, les Franco-yukonnais se préparent pour la saison des festivals de musique qui rythment l'été au territoire.

Maryne Dumaine

Occasions de découvertes musicales, de bon temps passé entre amis, et même parfois de camping, les festivals sont des événements rassembleurs attendus par les locaux autant que par les visiteurs. La saison s'ouvre chaque année par la traditionnelle célébration du Solstice et de la Saint-Jean-Baptiste, respective-

que Québécoise, la Saint-Jean est évidemment dans mon cœur. Je me sens très honorée de pouvoir présenter mes chansons, ainsi que quelques surprises, auprès du public franco-yukonnais », a déclaré l'artiste tout nouvellement nommée dans la catégorie artiste francophone aux Western Canadian Music Award, dont la cérémonie aura lieu en octobre, à Kelowna.



Sophie Villeneuve présentera les chansons de son nouvel album, *Le chant du Hibou*, sorti en janvier dernier. Photo : fournie

ment les 20 et 24 juin.

Cette année, les festivités de Whitehorse reprennent leur place au Camping Robert Service. Si l'an passé la tournée Constellation francophone avait lieu au parc Shipyards, faute de place, depuis 2014 l'Association franco-yukonnaise (AFY) a choisi de tenir cette célébration au camping qui est désormais un lieu municipal. Les organisateurs vous encouragent à vous préparer à danser, car comme toujours, la programmation sera des plus festives!

Les activités auront lieu le 23 juin à Whitehorse, et le 24 à Dawson.

Des artistes d'ici...

Cet événement rassembleur est souvent l'occasion de découvrir de jeunes talents locaux. Cette année à Whitehorse, ce sont les jeunes Amélie Latour et Emma Marnik qui ouvriront le bal, à partir de 18 h 30, avec leur style folk.

La soirée continuera ensuite avec Sophie Villeneuve. Elle présentera les chansons de son nouvel album *Le chant du Hibou*, sorti en janvier dernier. « En tant

À 20 h, place à la pop funk du groupe Major Funk qui s'est pour l'occasion créé un tout nouveau répertoire francophone.

« C'était un beau défi, nous avons traduit certaines de nos chansons, appris quelques reprises aussi, et nous présenterons quelques morceaux instrumentaux. Ça faisait longtemps que nous voulions être en mesure d'offrir un spectacle en français. Après tout, il y a toujours eu des francophones et des francophiles dans le groupe », explique Étienne Girard, membre fondateur de Major Funk.

Le bassiste mentionne notamment Olivier de Colombel, Glen Emond et Adrian Burrill, trois autres membres francophones et francophiles parmi les sept que compte le groupe. « En tant que Franco-yukonnais, je trouve ça vraiment cool de pouvoir partager ce que j'exprime dans ma musique auprès des francophones du Yukon. »

Major Funk vient tout juste de sortir son nouvel album, le 9 juin dernier.



Pascal Lecours et les mauvais caractères présenteront des chansons festives, en hommage au groupe québécois Les Colocs. Photo : fournie

... et d'ailleurs!

Évidemment, le Solstice Saint-Jean ne serait pas ce qu'il est sans la présence d'artistes invités. Cette année, c'est le groupe Pascal Lecours et les mauvais caractères qui clôturera la soirée. Leur nom ne vous dit pas grand-chose pour l'instant? Les chances sont grandes que vous reconnaissiez quand même les chansons qu'ils joueront. En effet, la spécialité du groupe : un hommage aux Colocs, ce groupe québécois qui a marqué toute une génération de francophones dans les années 1990.

« Les chansons des Colocs ne vieillissent pas. Elles ont plus de 25 ans, mais on ne se lasse pas de les jouer et même de les faire découvrir parfois, surtout

aux allophones », déclare avec enthousiasme Pascal Lecours, leader du groupe. « Quand j'ai appris le décès des Colocs, j'ai tout de suite appris une chanson et je l'ai jouée le soir même », se souvient-il. « Ensuite, j'ai continué et je ne m'en suis jamais lassé. Ça fait maintenant dix ans que notre groupe joue ces chansons, et parce que le répertoire des Colocs est si diversifié, ça a beaucoup de succès. On a des chansons de blues, reggae, cajun... C'est incroyable de voir à quel point le répertoire est varié dans tous les styles de musique, et c'est toujours très festif. »

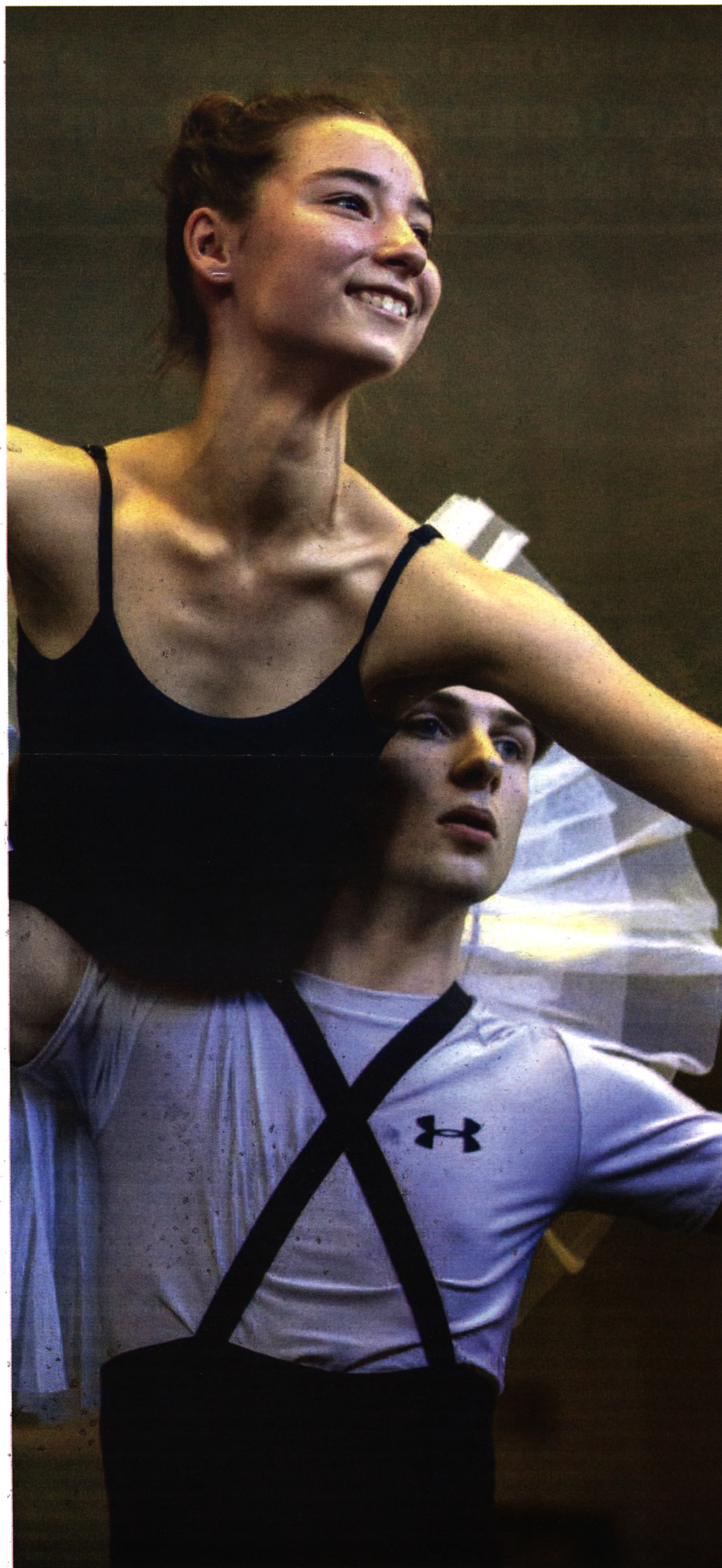
Le groupe, qui est en contact avec l'AFY depuis maintenant trois ans pour réussir à prévoir

ce spectacle — la Saint-Jean est un moment très occupé pour ce groupe d'Edmonton — interprétera également quelques chansons d'autres artistes, par exemple celles du reggaeman ivoirien Tiken Jah Fakoly.

Le groupe se produira également à Dawson, à l'hôtel Westminster (Le Pit), le 24 juin à 22 h. Les membres du groupe resteront quelques jours de plus afin de découvrir la région. Avis aux groupies qui aimeraient leur faire visiter le territoire!

L'entrée est gratuite. Les festivités commenceront à 17 h avec un souper familial offert par Les EssentiElles. Les organisateurs vous encouragent à apporter vos propres chaises.

CULTURE



Dorothée Tölgyesi et Julian Beirsto quittent le Yukon pour aller étudier la danse à Berlin pour les trois prochaines années.

Photo :
Blake Buckle

Deux jeunes danseurs en route vers l'Allemagne

Dorothée Tölgyesi et Julian Beirsto partiront bientôt étudier la danse à Berlin.

Maryne Dumaine

Dorothée Tölgyesi et Julian Beirsto, jeunes Yukonnais de 18 ans, mènent tous les deux une vie « normale ». Ils sont très occupés par leurs nombreux projets, travail et examens de fin d'études secondaires, à F.-H.-Collins pour Julian, à l'Académie Parhémie pour Dorothée.

Une vie normale à laquelle s'ajoute pourtant une passion hors du commun : des pratiques de danse pouvant aller jusqu'à six fois par semaine ! C'est donc pendant les quelques minutes d'entracte de *Copélia*, nouvelle production de leur école de danse Northern Light School of Dance, que les deux danseurs ont pris le temps de nous dévoiler quelques détails sur leur projet international.

L'envol vers un programme de danse contemporaine

« Nous partons pour un programme de danse contemporaine. Nous allons étudier pendant trois ans à Berlin », lance Julian de façon sereine et enthousiaste. Tout en changeant de coiffure au beau milieu d'un couloir, Dorothée, elle, explique que « Julian a postulé en premier, et ensuite j'ai postulé aussi. Nous n'avons pas postulé ensemble, mais nous avons été tous les deux acceptés dans cette école. »

Julian, tout naturellement, ouvre la main pour prendre les épingles à cheveux de la danseuse. Une vraie complicité émane des deux jeunes gens, certainement due aux nombreuses heures de pratiques passées ensemble. Au beau milieu de leur dernier spectacle yukonnais avant bien des années, les danseurs rayonnent !

« Lorsqu'on sera là-bas, comme on a déjà travaillé ensemble, ce sera un avantage pour nous. Nous aurons déjà cette expérience en tant que partenaires, mais nous n'allons pas étudier en tant que duo », explique Julian.

Lui a commencé la danse à

l'âge de 8 ans tandis que Dorothée, elle, a commencé beaucoup plus jeune. Elle pratique la danse depuis déjà quinze ans. « Nous sommes devenus partenaires de danse en septembre dernier. »

Intégrer le milieu de la danse en Europe

Les danseurs vont intégrer le programme de danse contemporaine de l'école Berlin Dance Institute. « Le programme nous permettra aussi de continuer à étudier le ballet et d'autres types de danse. À la fin des trois ans, nous aurons un certificat en danse contemporaine », explique Julian. Et après ces trois ans ? « Danser professionnellement, pour quelque temps », répond Dorothée sans hésitation.

« La scène de la danse en Europe est très développée. Il y a plus d'occasions pour travailler avec des compagnies de danse là-bas qu'il y en aurait au Canada », affirme Julian.

Le Berlin Dance Institute

La philosophie de cet institut est de faire avancer la danse contemporaine en travaillant et en collaborant avec des artistes professionnels. L'objectif est d'inspirer la prochaine génération d'artistes à explorer les possibilités infinies de la danse.

D'envergure internationale, cette école offrira à nos jeunes danseurs franco-yukonnais une magnifique occasion d'apprendre grâce à des enseignants de grande renommée, des conférences et un accompagnement visant à construire l'excellence.

L'école, qui semble être physiquement, mentalement et émotionnellement exigeante, mentionne sur son site Internet que c'est aussi un programme où le plaisir est obligatoire, où les étudiants et les enseignants peuvent travailler ensemble, apprendre les uns des autres et surtout rire ensemble.

Nous souhaitons à Julian et Dorothée beaucoup de plaisir et de succès dans cette belle aventure. ■

CULTURE

Le Festival de musique de Dawson fête ses 40 ans



Depuis 1995, les concerts du festival sont présentés au parc Minto et dans d'autres lieux emblématiques de la ville, comme le Gazebo sur la rue Front.

Photo : Genséric Morel

Depuis 1979, la ville de Dawson se transforme en scène vivante au milieu du mois de juillet à l'occasion du Dawson City Music Festival — DCMF. Pendant trois jours, musiciens, Dawsoniens et festivaliers vibrent ensemble pour célébrer l'apogée de la saison sous le soleil de minuit. Cette année, le festival fêtera son 40^e anniversaire et se déroulera du 20 au 22 juillet.

Genséric Morel

Lors d'une fin de semaine en 1979, des amis se réunissent dans une ferme de Dawson Ouest autour d'un barbecue. Quelques musiciens participent à une séance d'improvisation musicale qui durera deux jours. L'ambiance déborde rapidement et la prestation finira au Diamond Tooth Gertie's pour des heures de danses endiablées.

L'année suivante, les amis réitérèrent l'expérience dans un cadre moins intime. « C'était un trop

bon secret pour être gardé », livre John Steins, fondateur du festival. L'association du DCMF est créée et prendra le statut d'association à but non lucratif en 1986. Tous les ans, environ 1 000 festivaliers viennent applaudir une vingtaine d'artistes. Les hôtels sont réservés des mois à l'avance et le terrain de baseball municipal se transforme en camping pour accueillir les festivaliers qui arrivent parfois en canot ou en faisant du pouce.

40^e anniversaire

Le festival a évolué, étant

aujourd'hui l'un des temps forts de la saison. « Lors de notre prestation en 1995, le courant a sauté dans tout Dawson. Nous avons joué au milieu du public pour les faire danser », explique Daniel Thonon de l'ancien groupe québécois Ad Vielle Que Pourra. « À notre retour, nous avons reçu une carte faite maison de la part de tous les organisateurs », ajoute-t-il. Le DCMF fonctionne grâce à plus de 300 volontaires, un comité de sept bénévoles, deux stagiaires d'été et une directrice. « De nombreux organisateurs du DCMF sont impliqués depuis des années, certains membres fondateurs des premières années nous aident pour le 40^e anniversaire », explique Andrea Vincent, directrice du festival depuis 2017. « Nous travaillons à différentes initiatives commémoratives, comme un barbecue, une tournée de musique dans les édifices historiques de Parcs Canada, un projet d'histoire

, des ateliers spéciaux, et un tirage au sort d'une magnifique courtepointe faite à la main par Gail Calder, bénévole de longue date du DCMF », ajoute M^{me} Vincent. La programmation sera éclectique avec la musique envoûtante folk rock de Skye Wallace, la pop électrique du groupe Wares, la douceur sensuelle et imparfaite de Snowblink ou encore la musique traditionnelle autochtone de Dena Zagi.

La création et le Canada à l'honneur

Chaque année, les organisateurs essaient de mettre en avant les talents du Nord et la diversité du Canada. Des groupes francophones sont présents depuis 25 ans, comme Cœur de Pirate, Canailles, les sœurs Boulay, Julie Doiron ou Lisa LeBlanc. En 2018, c'est le duo rock'n'roll *glam* Les DeuxLuxes de Montréal qui sera à l'affiche. « Cela

sera notre première fois au Yukon, on a super hâte, on a même décidé de rester une semaine de plus pour explorer les environs. Nous avons une couple de chansons en français, mais chantons aussi en anglais et espagnol », explique le duo. L'association DCMF soutient également le processus créatif par différents programmes, comme le Yukon Girls Rock Camp — atelier d'une semaine utilisant la musique comme moyen d'autonomisation positive des jeunes filles âgées de 8 à 18 ans. Le groupe se produit ensuite, lors du DCMF. Chaque hiver depuis 2006, une résidence est offerte à un auteur-compositeur qui participe à la vie de la communauté. « J'ai eu tout le temps d'écrire, j'étais submergée par l'art, mes nouveaux amis et ma propre émission de radio. J'ai eu beaucoup de mal à partir, j'ai hâte de revenir. Je rêve de participer au festival depuis l'adolescence », livre Skye Wallace, résidente en 2018. ■

SPORT ET LOISIRS

Les rendez-vous sportifs de votre été



Les Polarettas, le club de gymnastique de Whitehorse accueillera le Midnight Sun Gymnastics Invitational. Ses athlètes, dont Ella Paldy, prendront bien évidemment part à la compétition.

Photo : Antoine Saito

Kelly Tabuteau

Pour les athlètes aguerris qui sont présents chaque été sur les lignes de départ de ces rendez-vous, il n'y a plus besoin de les présenter. Pour les autres, c'est l'occasion de savoir qu'ils existent, et qui sait, peut-être de se motiver et de se préparer pour l'été prochain; ou alors juste d'encourager les compétiteurs en lice!

L'inspirant soleil de minuit

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le solstice d'été émoustille les organisateurs. Entre la Yukon Energy Dempster to Dawson City Solstice Race, le 16 juin, le Midnight Sun Golf Tournament de Dawson, le 23 juin, et le 24 Hours of Light Mountain Bike Festival, les 23 et 24 juin, tout le monde y trouvera son compte : course à pied, golf et vélo! Chaque

événement propose ses propres particularités, notamment le dernier avec cette course contre la montre, en équipe ou en solo, empruntant les chemins du mont MacIntyre et où les lampes frontales sont interdites. Les cyclistes devront alors s'orienter uniquement avec la lumière du soleil yukonnais.

Le 16 juin, c'est aussi le départ du relais international annuel de vélo Kluane-Chilkat. Annulé l'an passé à cause d'une météo hors saison, les compétiteurs solos, ou les équipes de deux, quatre ou huit personnes s'élanceront du village de Haines Junction pour rejoindre Haines, quelque 238 kilomètres plus loin.

Les historiques

Cet été sera l'occasion de célébrer le vingtième anniversaire de la Yukon River Quest, l'une des plus spectaculaires courses de pagaie au monde. Le 27 juin, kayakistes, canoteurs, et férus de planche à pagaie prendront le fleuve Yukon à bras le corps pour venir à bout des 715 kilomètres qui séparent Whitehorse de la ville de Dawson.

Le marathon Yukon River Trail fêtera lui aussi ses 20 ans, le 5 août prochain : là, ce sont les amateurs de course à pied qui seront servis! Pour eux, il y aura aussi le Reckless Raven 50 Mile Ultra & Relay (80 km) le 1^{er} juillet, l'Air North Midnight Dome Race le 21 du même mois ou le Sport Yukon's Klondike Trail of '98 International Road

Relay pour marquer la fin de la période estivale (7 et 8 septembre). Trois distances complètement différentes qui permettront à chacun de trouver celle qui lui correspond.

Enfin, à Faro, le classique tournoi de golf fêtera ses 21 ans du 19 au 21 juillet. Par équipe de quatre, les joueurs feront deux fois le parcours de neuf trous pour tenter de remporter le titre.

Les déjantés

Pour cette « catégorie », c'est dans la ville de Dawson que tout se déroulera. D'abord mi-août, avec le Klondike Valley Mud Bog où d'énormes 4 x 4 s'affronteront sur un terrain de boue. Le but : être le premier à rejoindre la ligne d'arrivée, un spectacle délirant entre rigolades, envasements et éclaboussures.

Puis, le 2 septembre, avec la Great Klondike International Outhouse Race, où les toilettes sèches extérieures seront à l'honneur. On se rassure, ce ne sont pas des vraies, mais conçues spécialement pour l'occasion (sur roues et décorées avec leur plus bel appareil) afin de prendre part à une course hilarante de cinq kilomètres.

Cet été sera aussi marqué par une compétition internationale de gymnastique, un spectacle de puissance et de force où gymnastes du Canada et des États-Unis se mesureront pour décrocher la victoire de



Sur la route du relais international annuel de vélo Kluane-Chilkat, des paysages magnifiques se succèdent au fil des kilomètres.

Photo : Joel Luet

ce Midnight Sun Gymnastics Invitational. Rendez-vous au club de curling de Whitehorse du 21 au 24 juin.

On n'oublie pas, bien sûr, le traditionnel championnat d'orpaillage de Dawson qui se déroulera le 7 juillet, et qui rend hommage à l'histoire du territoire et à l'industrie minière.

Plein d'idées donc pour vos sorties estivales! On peut aussi consulter le site Internet yukoninfo.com pour tout type d'événements se passant au Yukon : sportifs, culturels ou musicaux. ■

PUBLI-REPORTAGE

Les JeuxFC : l'entrée dans la cour des grands

Tous les trois ans, à l'occasion des Jeux de la francophonie canadienne, plus d'un millier de jeunes francophones issus des quatre coins du pays se réunissent. L'occasion pour eux d'entrer dans la grande famille de la francophonie canadienne.

Yuri Havard, 13 ans, a participé pour la première fois de sa vie aux JeuxFC en 2017 à Moncton-Dieppe. L'expérience restera inoubliable pour le jeune adolescent. « C'était très inspirant de voir les autres équipes venues des différentes places », se souvient-il.

Yuri faisait partie de la délégation du Nunavut avec deux autres jeunes. « Ça faisait dix ans que le Nunavut n'avait pas participé », relève-t-il. La petite cohorte s'est jointe à l'équipe de la Colombie-Britannique, un bel exemple d'inclusion des JeuxFC.

Le comédien en herbe a participé aux compétitions d'improvisation, l'une des activités du volet des arts. Pour le jeune passionné de scène qui répète toutes les semaines au Nunavut, la chance était inouïe. « On faisait des entraînements, on avait des conseils, on était face à un grand public, c'était génial », raconte-t-il.

Des rencontres inédites

La compétition a été l'occasion de faire des rencontres incroyables pour celui qui vient du Gand Nord. « Je me suis fait tellement d'amis là-bas, indique Yuri. J'ai rencontré des personnes de partout au Canada ». Et son jeune âge ne l'a pas freiné : « Même si le monde était plus vieux que moi, ils m'acceptaient. Ils étaient vraiment accueillants ».

Moment marquant pour le Franco-Nunavois : le jeu d'improvisation aux côtés de l'équipe de la Nouvelle-Écosse. « C'était une journée tellement bonne ! On a eu tellement de fun avec l'autre équipe ! », s'exclame-t-il. Ce premier pas dans la cour des grands a marqué l'adolescent qui dit avoir « gardé le contact et continuer à communiquer avec les autres jeunes ».

Même constat pour Anusha Sivakumar, 15 ans, qui vit à Yellowknife et faisait partie de la délégation des Territoires du Nord-Ouest. Elle est venue pour le soccer, la discipline de démonstration en sport de cette édition, et garde un souvenir impérissable des JeuxFC : « C'était une expérience incroyable », résume-t-elle. Son voyage jusqu'à Moncton-Dieppe ne l'a pas déçue : « J'ai rencontré beaucoup de francophones des autres provinces. Je parle encore avec eux. J'ai des amis aux quatre coins du pays maintenant ! », annonce la jeune fille.

Une fierté naissante

Épisode marquant de la rencontre : la cérémonie d'ouverture. « J'ai beaucoup aimé la marche à travers la ville avec notre drapeau. Je suis fière d'avoir représenté les TNO car on n'est pas assez connus. C'était une bonne opportunité de montrer qu'il y a des francophones dans ma région », exprime-t-elle.

MONCTON-DIEPPE
2017
LES JEUX
de la francophonie
CANADIENNE

FÉDÉRATION DE LA JEUNESSE
CANADIENNE-FRANÇAISE
FJCF



Anusha voit l'importance du français dans son quotidien, elle qui l'apprend en immersion depuis la maternelle. « C'est important parce que c'est une langue officielle du pays. Et ça permet de pouvoir communiquer avec plus de gens et d'avoir plus d'opportunités ».

Impressionnée, Anusha a pu prendre pour la première fois aux JeuxFC toute la mesure de la francophonie canadienne. « C'était vraiment différent de là où je vis. Nos écoles sont vraiment petites en comparaison. C'était vraiment enrichissant », conclut-elle.

Les prochains JeuxFC auront lieu du 14 au 18 juillet 2020 à Victoria, en Colombie-Britannique.

ÉDUCATION

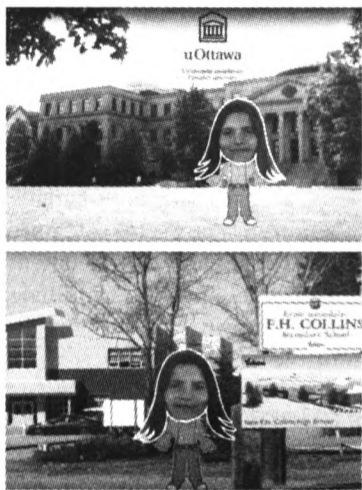
Sasha Emery remporte le premier prix du concours Immersion Clip 2018

L'Association canadienne des professionnels de l'immersion (ACPI) a annoncé les lauréats de son concours national. Parmi les deux grands gagnants, la jeune Franco-yukonnaise Sasha Emery, de l'École F.-H.-Collins.

Thibaut Rondel

Le concours Immersion Clip 2018 de l'ACPI invitait les élèves d'immersion française de la 9^e à la 12^e année (secondaire 3 à 5 au Québec) inscrits à temps plein dans une école secondaire publique ou privée au Canada à créer un vidéo-clip en français, de 30 à 90 secondes, portant sur le thème « Comment garder mon français VIVANT! »

Sasha Emery, en 9^e année d'immersion à l'École F.-H.-Collins, a remporté l'une des deux premières places du concours grâce à un vidéo-clip dont le jury a particulièrement apprécié « le côté artistique, le contenu riche et le



niveau de langue impressionnant ». On peut visionner le vidéo-clip de Sasha sur YouTube à l'adresse youtu.be/499zdbOx8pU.

Une bourse universitaire à la clé

Le prix remporté par la jeune fille était assorti d'un chèque-cadeau de 250 \$ remis par l'ACPI. Cependant, la Franco-yukonnaise se verra surtout offrir une bourse d'études de quatre ans par l'une des quatre universités partenaires du concours : l'Université d'Ottawa, l'Université Sainte-Anne, l'Université Saint-Paul et l'Université de Sudbury. Les deux premiers établissements ont proposé une bourse de 12000 \$ (3000 \$ par an) aux deux principaux lauréats — Sasha, de Whitehorse, et David Baravov, d'Ottawa — tandis que Saint-Paul et Sudbury pourraient leur offrir un soutien financier à

hauteur de 8000 \$ (2000 \$ par an). Au total, ce sont plusieurs centaines de milliers de dollars qui seront remis sous forme de bourses aux dix-neuf candidats récompensés.

La jeune Sasha étant inscrite en 9^e année, l'une des principales bourses — dont le montant dépendra de l'université qu'elle choisira — lui sera réservée pour un délai maximum de cinq ans. Un soutien financier qui devrait lui permettre d'entamer ses futures études supérieures avec une certaine sérénité.

« Plus tard, je désire faire mes études à l'université dans le domaine de l'éducation », confie d'ailleurs la jeune fille dans sa vidéo. « J'adorerais partager l'importance et la fierté d'être bilingue aux jeunes Canadiens. »

Le français pour Sasha

Appuyé par quatre universités canadiennes, le concours se veut un moyen d'encourager les apprenants à poursuivre leurs études en français au niveau postsecondaire. Selon l'ACPI, il est également un moyen de valoriser l'apprentissage de la langue française dans le contexte de l'immersion et de promouvoir une vision positive de ces programmes au Canada.

Dans le cadre du concours, les jeunes étaient encouragés à utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC). Dans une vidéo, Sasha explique ainsi qu'elle essaye d'utiliser son français chaque fois que le panneau Bonjour Yukon – English/Français l'invite à s'exprimer dans sa langue. « Quand je vois cette enseigne dans ma communauté, je m'adresse aux gens en français », assure la jeune fille.

Bénévole assidue, Sasha explique également participer aux activités de l'Association franco-yukonnaise et dit assister à des spectacles en français, tels qu'Onde de choc et Coup de cœur francophone. L'un de ses groupes préférés n'est d'ailleurs autre que la formation yukonnaise Soir de Semaine! Pour entretenir son français, la jeune fille écoute également des séries télévisées et des films en français. Sasha lit aussi beaucoup de livres, notamment ceux écrits par son auteure préférée, Catherine Girard-Audet, et se tient informée des actualités dans sa communauté en feuilletant *Aurore boréale*. Si la jeunesse du Yukon est à l'image de Sasha, soyons certains que la francophonie continuera de rayonner pendant longtemps dans le Grand Nord canadien. ■

Les nouveaux diplômés de l'Académie Parhémie



La cérémonie de remise des diplômes de l'Académie Parhémie a eu lieu vendredi 1^{er} juin au Old Fire Hall de Whitehorse. La promotion de cette année comptait trois élèves (de g. à dr.) : Dorothee Tölgyesi, Alexandria Duchaine et Evan Prokopchuk. Sur l'image de droite, on voit le père de M^{lle} Tölgyesi venir féliciter sa fille sur scène.

Photo : Thibaut Rondel

SOCIÉTÉ

Violence 101 pour les nuls

Dans l'article précédent, nous avons vu les quatre phases du Cycle de la violence qui sont l'accumulation, l'explosion, la justification suivie d'une phase lune de miel. C'est un cycle sans fin, jusqu'à ce que la victime se protège et demande de l'aide pour sortir de ce tourbillon infernal. Nous allons maintenant voir les catégories de ce fléau.

Serge Harvey-Gauthier

Beaucoup de gens et de médias mélangent allègrement les comportements de violence avec Internet, la télé, les jeux vidéo, le sport professionnel. Ou encore avec l'amour, le chômage, le féminisme, les frustrations vécues

dans les grosses villes, la folie, la génétique, l'homosexualité, le nationalisme, le racisme, la religion. Et évidemment, le sexe de la personne. Ouf! Plutôt étourdissant, n'est-ce pas?

Il est important d'être sensibilisé à ces réalités, mais surtout, il est urgent de bien identifier ce qui se passe, de se protéger

et de dénoncer la violence qui nous préoccupe, car, « qui ne dit mot consent, » et l'agresseur s'autovalide par nos silences. Alors, regardons ce fléau qui génère tant d'impuissance et de souffrance...

Qu'elle soit imposée à une communauté, à un peuple sur un territoire déterminé, ou individuellement au foyer, au travail ou en société...

La violence est définie comme un exercice abusif de pouvoir par lequel un individu en position de force cherche à contrôler une autre personne en utilisant des moyens de différents ordres afin de la maintenir dans un état d'infériorité ou de l'obliger à adopter des comportements conformes à ses propres désirs.

Cette définition ne se limite pas aux conduites individuelles puisque la violence peut s'exercer par des systèmes plus larges. (CRI-VIFF, Université Laval (QC) 2018)

J'é préciserais que l'individu — ou l'organisme — se perçoit en position de force psychologique et/ou physique et/ou économique, même si la réalité est tout autre. D'après (Ganley & Harris 1986) et, quelle qu'en soit la forme, la violence a des caractéristiques communes. Par exemple, l'agresseur n'envisage ou ne reconnaît que peu les conséquences ainsi que l'impact destructeur de son comportement sur les émotions de la victime, indice certain de récurrence. Cette violence a comme but le contrôle, la domination de l'autre et les épisodes sont toujours récurrents, augmentant en fréquence et en intensité.

Selon moi, les personnes concernées, tant agresseur que victime (qui) et les lieux (où) en déterminerait la catégorie. Et c'est l'intensité des émotions ressenties par la victime qui établit la gravité des conséquences de la violence, et ce, peu importe ce que croit l'agresseur avec sa « pensée magique » style « Ce n'est pas de ma faute, j'étais fatigué, trop saoul », etc. Il existe trois catégories.

Violence affective

C'est la violence qui est enrobée d'affection et/ou de sexualité, que ce soit dans un couple en relation actuelle ou passée, que ce soit auprès d'enfants, des jeunes dans l'adolescence — lorsque la relation



Photo : Pixabay

n'est pas égalitaire —, connus ou inconnus (les « Enfants de Duplessis » par exemple), ou de membres de la fratrie tels que frère, sœur, mère, père et grands-parents. Je renomme sous cette catégorie ce que l'on appelle généralement la violence conjugale ou familiale, car l'affection est au cœur du contrôle de l'agresseur.

Violence organisationnelle

La violence organisationnelle — ou professionnelle — serait exercée en relation avec un emploi ou encore, lorsque la personne travaille avec l'attente d'un gain précis qu'il soit économique ou sous forme de reconnaissance, d'échanges et de services tels que le bénévolat.

Les agresseurs peuvent être internes (supérieur, collègue, clientèle) ou externes à l'organisme. Selon Damant, Dompierre et Jauvin (1997), la violence organisationnelle — principalement psychologique — se manifeste distinctement selon les quatre scénarios suivants soit, le duel (un supérieur vise une ou un travailleur), la tyrannie (un supérieur vise plusieurs travailleurs), la coalition (plusieurs supérieurs visent une victime) et la fresque (plusieurs supérieurs visent plusieurs travailleurs) [schéma].

Spécifiquement, il y a quatre types de violence professionnelle qui en indique l'intensité, soit celle qui est ponctuelle-forte-visible, soutenue-forte-visible, ponctuelle-faible-insidieuse et soutenue-faible-insidieuse, forme la plus nocive, car les victimes peuvent sombrer dans l'isolement, la dépression et autres déséquilibres importants.

Le phénomène d'un groupe se liguant contre quelqu'un sous forme de « terrorisme au travail » porte aussi le nom de harcèlement (harcèlement) et les conséquences en sont inestimables, que ce soit sous forme de détresse psychologique, en matière d'absentéisme, d'absence maladie, d'accident de travail ou d'actes criminels.

« Les coûts cumulés d'un mauvais climat de travail sont

énormes pour l'entreprise, et pas seulement pour elle, mais pour l'ensemble de la société. Le coût global de la prise en charge des victimes par les organismes de soins de santé ou directement par la collectivité se chiffre en milliards. » (Leymann 1996).

Violence sociale

De façon générale, la violence sociale — aussi politique — se produit lorsqu'un ou des individus d'une société en sont victimes. Parmi notre voisinage par exemple, ou à l'école (« taxage, bullying »), dans les sports ou de façon plus structurée chez les organisations criminalisées. Aussi, j'attribue cette forme de violence lors de conflits alimentés par les fabricants d'armes, lors de décès liés à de la négligence professionnelle (scandale du sang contaminé sans aucun responsable en prison), lorsqu'il y a intégrisme religieux ou sectaire.

La violence sociale peut aussi viser l'exclusion fondée sur l'âge, la condition sociale, les convictions politiques, l'état civil, la grossesse, un handicap, la langue, la culture (Arméniens, Gitans, Kurdes, Timorais...), l'orientation affective (gais, lesbiennes, bisexuels, deux esprits chez les Premières Nations...), la race, la religion ou le sexe d'une personne (... salaire inférieur des femmes). Le phénomène de harcèlement social peut aussi s'observer dans certains cas.

Nous venons de voir les trois catégories de la violence qui sont affective, organisationnelle et sociale. Ceci suivait l'explication du Cycle de la violence du premier article. Dans un prochain article, nous regarderons les quatre formes et les cinq prémisses de la violence. Cette information va transformer votre manière de penser, lorsque vous serez confronté à tout événement où l'agressivité semble exploser au détriment d'une ou de victimes. ■

Installé au Yukon, Serge Harvey-Gauthier est un travailleur social spécialiste des questions de violence. Vous pouvez le joindre à cette adresse : ConsultationSHG@protonmail.com

Vous désirez vous lancer en affaires?

Financement Mentorat Ressources **Go**

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonnaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur canada AFY

Canada 867-668-2663, poste 223 go.afy.yk.ca

PLUME DU NORD

Chronique d'un *trucker* : Thaïlande, Casa Loma et Yukon Jack

Après un dur hiver passé sur des lacs gelés, où, même dans l'infinie et blanche tundra, emplie par l'absence totale de reliefs, j'y trouve trop facilement mes repères, je me suis dit que je méritais bien un p'tit *break* afin d'aller me dépayser. J'avais assez vécu dans l'absolu pour un bout.



Photo : Yves Lafond

Yves Lafond

L'Asie, pour le dépaysement, loin de mes repères, ça devrait faire. Mais par quel pays commencer? Après avoir épluché les destinations possibles sur la carte, mon doigt s'est accroché sur la Thaïlande. Pour toutes sortes de raisons. Ce pays ne vivant pas avec les douloureuses cicatrices d'invasion de Blancs et leur Coca-cola ou de tout autre envahisseur d'ailleurs. Il n'a pas connu non plus le joug de dictateurs sanguinaires. Mais il m'attirait aussi pour ses contrastes. Les enseignements bouddhistes entretenus avec rigueur depuis des millénaires vivant côte à côte avec les pires péchés que la terre peut porter. Si on considère le sexe débridé comme étant un péché. Mais pas rien que ça. Le Triangle d'or où le commerce d'opium servait toutes sortes de causes politiques pour différents pays comme le Myanmar (Birmanie), le Cambodge, le Vietnam, la Chine, etc. Le buffet chinois du crime. Je voulais voir tout ça. Comme je ne suis pas du genre à trop préparer mes voyages après le premier ou le deuxième soir, je ne savais pas sur quoi j'allais tomber. Si j'avais eu encore vingt ans, il aurait été clair que je me serais enligné tout de go sur le Red District au lieu des temples. À cet âge, quand on a les hormones collées au plafond, le silence de l'air ambiant empli d'encens, troublé seulement par le «bong» vibrant des gongs ou des cloches géantes est beaucoup

moins attirant que les lumières criantes des pancartes couronnant les rues cacophoniques du Red District (Patpong). Mais là, je n'ai plus vingt ans. S'il faut sortir en vitesse d'une situation corsée, je cours bien moins vite. Ce n'était donc pas la priorité. Mais vivant très bien avec cette doctrine de mon cru prônant que la voie de la sérénité passe par autant de ruelles sombres et tortueuses que de belles voies lumineuses, il était certain que je trouverais le moyen d'aller faire mon p'tit tour dans ces quartiers mal famés. Ça, c'est ma justification pour les bien-pensants. Dans le fond, j'avais juste le goût d'aller voir.

De retour au bercail

Vendredi soir. Depuis mon retour, il y a quatre jours, je dors à peu près tous mes après-midi, et me traîne les pieds le reste de la veillée. Maudit «jet lag».

Pas mal pour un gars qui a passé le trois quarts de sa vie sur la trotte. Peu importe que ça se passe dans un camion ou dans un avion à réaction, il m'a toujours été garanti que rendu à destination, je perds mon allure. Comme si des parties de moi-même n'arrivent pas à suivre à la même vitesse. Elles arrivent une à une à leur propre rythme pendant parfois un jour ou deux. Avec des brides d'images dans leurs bagages, elles me rejoignent graduellement, en me faisant revivre les souvenirs du périple à mesure qu'elles me téintent. C'est comme ça et ça l'a tou-

jours été. Un gars normal aurait changé de vie depuis longtemps. Il faut croire que je ne... *never mind*. Je refuse de me dire je suis rendu trop vieux pour me trimballer pendant deux jours et deux nuits entre des avions et des aéroports. Mais ce soir, je doute. Pour me consoler, je suis pas mal certain que j'aurais été aussi *pucké* dans ma vingtaine. C'est peut-être l'être humain qui n'est pas fait pour voyager si vite. Autour de la planète en tout cas. Parce qu'en Asie, où le jour est la nuit et vice versa, il serait peut-être plus approprié de traverser cet océan en bateau. Un bateau pas trop vite à part ça. Question de s'adapter. Ah! Si j'étais plus jeune.

Pis la voisine qui insiste pour que j'aïlle les rejoindre tantôt leur raconter mon voyage et lui prouver que je ne suis pas en train de me momifier. Si ce n'était pas d'elle, je retournerais m'effoier dans le sofa pour une heure avant d'aller m'écrouler dans mon lit pour la nuit.

Je les connais que trop les voisins; je le sais qu'après avoir jase pendant une heure, comme c'est vendredi, on va se ramasser au Casa Loma. Et pourquoi pas? Au point où j'en suis. Aller m'épivarder sur le plancher de danse jusqu'au *last call*, avant de passer la journée du samedi sur le bord de mon lit de mort. Je dormirai probablement comme un bébé le soir venu. Peut-être que j'entreprendrai enfin le dimanche sur le bon pied. Celui que je

n'arrive plus à trouver. Je le sais bien que ça fait bizarre comme manière de penser, mais on est au Yukon, n'est-ce pas? Ça constitue peut-être le remède de cheval dont j'ai besoin. Si ça marche, je l'appellerai le tonique Yukon. Pas pire que de boire des orteils gelés.

Les voisins!

Je ne sais même pas par où commencer. Raconter le départ? L'escale à Shanghai? La jungle? Les esprits flottant partout dans le pays et vus par tout le monde? Mon fils Jean-Kristof? L'opéra à Hong Kong? Avant même de prendre le vol de retour, je me posais cette question. J'étais déjà tout mêlé dans mes images. Laquelle dominait? Puis il y a eu cette Chinoise sur ce vol de retour. Elle... À bien y penser, je n'en parlerai pas à la voisine.

Le Casa Loma! En entrant, ça sent! Ça se sent que ça va brasser à soir. Il y a un peu d'Inuvik, un peu de Fort McPherson, d'Old Crow et de Teslin aussi. La moitié du Yukon et du Nord est là.

Être vaniteux, je prétendrais qu'ils sont tous venus pour moi. Ce n'est pas un de mes défauts, mais ce soir-là, au Casa Loma, je fais comme si. Ils ont fait ces milliers de kilomètres pour célébrer mon retour. Ce n'est que vanité bien placée. La réalité est moins rose. Il y a un type d'Old Crow qui est ici ce soir pour profiter encore un peu de ce que la vie

a de beau à offrir. Il est en ville pour des traitements contre le cancer. Un autre de plus. Mais comme ce soir il est ici pour le plaisir, alors amusons-nous. Pour ça, Yukon Jack est une valeur sûre.

Clint a passé sa guitare et son micro à un grand type de je ne sais trop quel village qui fait vibrer la place dans le rockabilly. Il y a plein de belles filles qui ne demandent pas mieux que de se faire inviter sur le plancher de danse déjà pas mal occupé. Je n'en reviens pas de trouver l'énergie pour danser deux ou trois «tunes» d'affilée. Je ne sais pas ce que j'aurai de l'air demain matin, mais à soir, on est donc content d'être revenu au Yukon.

En même temps, je suis encore un peu ailleurs. À Hong Kong dans un opéra. Jean-Kristof habillé en toréro enterre de sa voix de baryton la cinquantaine de choristes et l'orchestre symphonique. Il se déplace sur la scène comme s'il allait empaler la bête. Mais non de son épée, mais plutôt de sa voix ébranlant les murs de l'amphithéâtre, c'est mon cœur de taureau qu'il transperce de joie et me cloue sur mon siège.

Le Casa Loma et la scène de Hong Kong se mêlent pour former un tableau unique composant le cadre d'un opéra dramatique sans queue ni tête. C'est la première image m'arrivant du lointain. Je suis curieux de voir la prochaine. ■

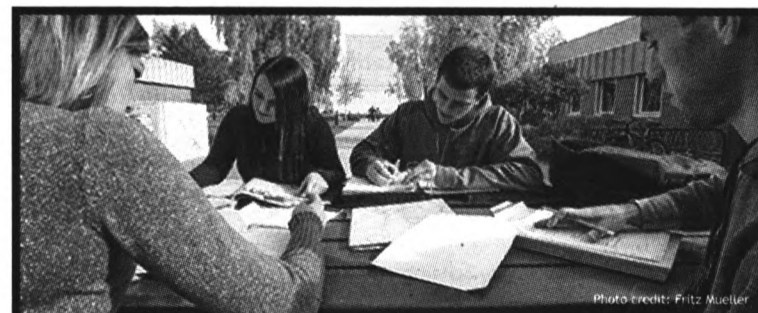


Photo credit: Fritz Mueller

Planifiez votre avenir

Soutien en français offert par le Centre de développement scolaire et des compétences (School of Academic and Skills Development)



Venez discuter de vos cours ou de votre parcours scolaire avec une enseignante francophone.

Les mardis et les jeudis du 15 h 30 à 18 h 30
Du 22 mai au 28 juin
au Centre du soutien scolaire (Academic Support Centre) - salle A-2309, campus Ayamidigut, au Collège du Yukon.

*Pour les nouveaux étudiants à temps plein : assurez-vous d'abord de vous inscrire au programme de Parcours d'accès aux études supérieures (College Access Pathways) au yukoncollege.yk.ca/programs/apply

Vous aurez besoin d'une lettre d'admission afin de vous inscrire officiellement au Collège.



Questions?

SVP contactez le Centre de développement scolaire et des compétences (School of Academic and Skills Development)

Tél. : 867.668.8850 OU sans frais 1.800.661.0504
Télec. : 867.668.8899

ENVIRONNEMENT

Carburants fossiles et énergies vertes unis... contre le charbon

Événement historique : des représentants du pétrole, du gaz, du solaire et de l'éolien ont publié une déclaration commune. Tous unis contre une décision du gouvernement Trump de fournir une aide financière... aux centrales au charbon.

C'est en effet dans le but apparent d'empêcher la fermeture

de centrales au charbon — ainsi que de centrales nucléaires — que la Maison-Blanche a ordonné vendredi au ministère de l'Énergie de prendre des « actions immédiates » pour leur venir en aide financièrement. La défense des travailleurs du charbon, qui ont supposément été mis sur le carreau par les lois environnementales

sous Obama, avait d'ailleurs été un cheval de bataille pendant la campagne électorale — en dépit de la réalité : en Amérique du Nord, l'emploi dans le charbon décline en fait depuis un demi-siècle.

L'idée d'une aide financière à ces deux industries « au nom de la sécurité nationale » serait malavisée, commente le directeur de l'Institut américain du pétrole, Todd Snitchler, pour qui c'est « son » industrie qui est garante

de la sécurité nationale. Une telle aide « ébranlerait des marchés compétitifs et hausserait les coûts de l'électricité pour les consommateurs », renchérit dans le même communiqué le Conseil américain des énergies renouvelables. « Un usage inapproprié des pouvoirs d'urgence du gouvernement », écrit le président de l'Association du gaz naturel, qui n'est « pas une recette pour le succès économique », complète le président

de l'Association des industries de l'énergie solaire, toujours dans le même communiqué conjoint.

Les groupes environnementaux ayant eux aussi dénoncé le projet de la Maison-Blanche, une telle unanimité semble être du jamais vu.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/06/02/carburants-fossiles-energies-vertes-unis-contre-charbon>

Photo : Pixabay

Contribuez à façonner l'avenir du Yukon...

aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

■ Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité

Date limite : 21 juin 2018

Renseignements : Nancy Meagher, 867-667-5257

■ Commission d'appel des loteries du Yukon

Date limite : 21 juin 2018

Renseignements : Nancy Meagher, 867-667-5257

■ Membres du Conseil consultatif sur le logement de Carmacks

■ Membres du Conseil consultatif sur le logement de Dawson

■ Membres du Conseil consultatif sur le logement de Faro

■ Membres du Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction

■ Membres du Conseil consultatif sur le logement de Mayo

■ Membres du Conseil consultatif sur le logement de Ross River

■ Membres du Conseil consultatif sur le logement de Teslin

■ Membres du Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake

Date limite : 22 juin 2018

Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545

■ Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes

Date limite : 29 juin 2018

Renseignements : Eileen Melnychuk, 867-667-3206

■ Office des eaux du Yukon

Date limite : 29 juin 2018

Renseignements : Karen Hougén-Bell, 867-393-6323

■ Commission du patrimoine historique du Yukon

Date limite : 1^{er} juillet 2018

Renseignements : Jeff Hunston, 867-667-5363

■ Conseil d'administration de la Société d'habitation du Yukon

Date limite : 3 juillet 2018

Renseignements : MaryAnne Clarke, 867-667-5155

■ Commission des affaires municipales du Yukon

Date limite : 1^{er} août 2018

Renseignements : Damian Burns, 867-332-0642

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408.

Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon

La bactérie la plus résistante du système solaire

Une bactérie « terrienne » pourrait-elle survivre à un voyage vers Mars? Il y a des décennies que les ingénieurs prennent d'immenses mesures de protection pour stériliser leurs

sondes spatiales, tout en se doutant qu'une stérilisation à 100 % est virtuellement impossible. Voilà qu'une nouvelle étude révèle que des bactéries peuvent effectivement survivre... en se nourrissant

des produits de nettoyage.

On savait que la bactérie *Acinetobacter*, qu'on retrouve typiquement dans nos sols et dans l'eau, pouvait donner naissance à des souches particulièrement résistantes. On en avait ramassé des échantillons sur le plancher du laboratoire stérile où était assemblée la sonde Mars Phoenix, et jusque dans la station spatiale, sans qu'on ne comprenne comment elle avait pu survivre dans ces environnements qui sont non seulement sans eau et sans nutriments, mais qui, dans le cas de la salle d'assemblage, sont régulièrement lavés par des solvants à base d'alcool. Or, c'est justement ce dernier facteur auquel s'accroche *Acinetobacter radioresistens* : selon une équipe de l'Université Polytechnique de Californie, elle peut survivre à un traitement de peroxyde d'hydrogène, l'élément chimique utilisé dans la plupart des détergents et désinfectants.

Il ne s'agit pas pour autant d'une souche de bactérie dangereuse pour la santé : il s'agit juste, notent les chercheurs, d'une illustration de l'extrême résistance dont est capable la vie sur Terre — et peut-être, au-delà de la Terre.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/06/07/bacterie-plus-resistante-systeme-solaire>

Agence Science-Presses
www.sciencepresse.qc.ca



Consultation publique

L'équipe du projet d'assainissement de la mine Faro lance un processus de participation publique afin d'examiner les commentaires recueillis à l'été 2017 lors des consultations portant sur le site de la mine Faro et de montrer comment ces commentaires ont été intégrés dans les plans d'assainissement. Durant ces rencontres publiques, les responsables du projet présenteront les mesures proposées pour atténuer les répercussions sur l'économie, la population et l'environnement. Le public sera invité à fournir de la rétroaction sur ces mesures d'atténuation et sur la planification de l'assainissement en général.

Vous trouverez des renseignements sur ces rencontres communautaires et sur les mesures d'atténuation proposées dans le plan d'assainissement à l'adresse : <http://canada.ca/consultation-faro>.

Faites-nous parvenir vos commentaires :

Par courriel : aadnc.faromine.aandc@canada.ca

Par la poste : Projet d'assainissement de la mine Faro

415C - 300 Main Street

Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5

La date limite pour nous faire parvenir vos commentaires est le 4 juillet.

Canada

DIVERTISSEMENT

MOT CACHÉ

THÈME : L'AIDE HUMANITAIRE
8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|--|--|---|---|-----------------------------|--|---|---|---|--|--|--|--|
| A
ABRIS
ACCOMPAGNER
AGI
AIDE
ALLER
ANNÉES
ASSEZ
AVEC | C
CAS
CATASTROPHE
CHARGER | D
DÉMUNI
DÉTRESSE
DON
DONNÉ
DOTÉ
DRAME | E
ÉCART
EFFORT
ENGAGEMENT
ÉTAPE
ÉTATS
ÉTEND | F
FAIM
FAIT
FONDS
FOUILLES
FOURNIR | G
GAGNER
GESTE
GRAVES
GROUPE | H
HUMANISTE
INONDÉ
ISSU | L
LÉSÉES
LOCAL | M
MAL
MÉDIAS
MILLIER
MISÈRE
MISSION
MONDE | N
NOMBRE
OBJECTIFS
ORGANISE
ÔTES
OUTILS | P
PAUVRES
PAYS
PLAN
POPULATION
PORTER | R
RAVIR
RECONSTRUIRE
RÉEL
RÔLE | S
SANS-ABRI
SECOURS
SEIN
SENS
SENSÉ
SERVICE | SEUL
SOCIAL
SOUFFRE
SOUTENIR
SPONTANÉITÉ
SUPPORT | T
TERRAIN
TIERS
TOUCHÉ | U
URGENCE
VALEURS
VENIR
VIVRES
VOLONTAIRES |
|---|---|---|--|--|---|---|-----------------------------|--|---|---|---|--|--|--|--|

H	U	M	A	N	I	S	T	E	A	E	E	T	N	O	I	S	S	I	M
S	F	I	T	C	E	J	B	O	C	M	N	R	R	S	E	E	T	O	D
I	A	E	S	E	R	T	I	A	C	A	O	M	E	O	E	E	U	E	O
R	M	C	S	E	V	A	R	G	O	R	I	D	I	S	F	T	R	H	N
B	I	E	E	N	U	T	B	O	M	D	T	N	S	A	I	F	G	C	S
A	L	L	R	A	E	L	A	A	P	C	A	E	I	L	F	M	E	U	R
T	L	A	I	C	O	S	S	Y	A	P	L	T	S	U	T	S	N	O	U
N	I	D	A	E	E	S	N	T	G	B	U	E	O	I	E	I	C	T	O
E	E	E	T	I	E	N	A	T	N	O	P	S	A	N	N	E	E	S	C
M	R	P	N	Z	R	S	S	R	E	C	O	N	S	T	R	U	I	R	E
E	E	O	O	E	T	A	T	S	R	L	P	R	E	D	N	O	M	B	S
G	G	C	L	R	C	O	S	U	A	G	I	R	G	S	A	I	D	E	M
A	R	L	O	E	T	T	E	C	I	V	R	E	S	A	D	I	T	S	D
G	A	P	V	S	I	E	O	V	A	A	T	O	F	E	N	O	R	O	E
N	H	A	E	L	R	L	R	R	I	N	E	T	U	O	S	I	N	I	T
E	C	M	F	R	L	U	I	N	E	V	G	S	N	P	N	I	S	N	R
R	A	N	N	E	B	N	E	S	E	E	R	D	A	R	E	D	R	E	E
L	O	G	C	A	E	M	I	L	S	I	E	E	U	B	R	S	S	C	S
C	I	T	I	V	L	V	O	T	A	U	B	O	S	E	P	A	T	E	S
S	E	R	V	U	A	P	E	N	R	V	F	O	U	I	L	L	E	S	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : SECOURIR

JEU N° 510

SUDOKU

								9
	7		3		4			6
	8			7			5	
			5	1				3
		5		3		4	9	
2					7			
9		3		8	2			
		8		5				1
				4				8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 510

8	3	5	3	8	1	2	7	6
6	4	8	7	5	3	9	1	2
9	5	3	1	8	2	6	4	7
2	3	1	4	9	7	8	6	5
7	6	5	2	3	8	4	9	1
8	4	5	1	6	7	2	3	9
3	8	6	9	7	1	2	5	4
5	7	9	3	2	4	1	8	6
4	1	2	8	6	5	3	7	9

SUDOKU

JEU N° 515

3			2				9	8
2								3
						4		7
		8	4			2		
			3		6			
1				8				
	2			7		8		
					5	1		
7		4	6					2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 515

7	1	4	6	3	8	9	5	2
8	6	3	9	2	5	1	7	4
5	2	9	1	7	4	8	3	6
1	7	6	5	8	2	2	3	4
4	5	2	3	9	6	7	8	1
9	3	8	4	1	7	2	6	5
6	9	1	8	5	3	4	2	7
2	8	5	7	4	9	6	1	3
3	4	7	2	6	1	5	9	8

MOT CACHÉ

THÈME : LES VENTES DE GARAGE
11 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--------------------------------|--|--|---|----------------------|---|---------------------------|---|--------------------------------|-----------------------------------|--|---|--|-----------------------------------|---|----------------------------|--|--|----------------------|
| A
ACHÈTE
ADRESSE
AIMÉ
AMAS
AMUSE
ANNONCE
ARTICLES
ARTISANAT
AUBAINE | B
BRIC-À-BRAC
BUT | C
CAMELOTE
CAUSE
CAVE
CHOIX | D
DATE
DÉBARRASSER
DÉBUT
DÉCELÉ
DÉMÉNAGE
DIVERS | E
ENDROIT
ENTASSE
ÉTALAGE
ÉTALÉ
ÉTAT
EXPOSE
EXTÉRIEUR | F
FOUINEUR | G
GAIN
GENRE
GENS
GRAND
GRENIER | H
HÂTE
HEURE | I
IDÉE
INUSITÉ
INUTILE
ITEMS | J
JOUETS
JOURNAUX | L
LIEU
LIVRE
LOTS | M
MARCHANDER
MÉNAGE
MEUBLES
MODIQUE | O
OBJET
OFFRE
ORGANISER | P
PACOTILLE
PARÉ
PLEIN AIR | POPULAIRE
PREND
PRIX | R
RAMASSER
RARES
RASSEMBLER
RECHERCHER | S
SPORT
STOCK | T
TAUX
TERRAIN
TRÉSOR
TROUÉE
TROUVER | U
USER
VASE
VENDRE
VENTE
VÊTEMENTS
VIEILLERIE
VIEUX
VOIR
VOISINAGE | W
WEEK-END |
|---|--------------------------------|--|--|---|----------------------|---|---------------------------|---|--------------------------------|-----------------------------------|--|---|--|-----------------------------------|---|----------------------------|--|--|----------------------|

V	O	I	R	M	O	D	I	Q	U	E	M	R	E	S	S	A	M	A	R
T	R	P	R	E	X	F	E	E	S	U	A	C	A	E	R	D	N	E	V
O	E	E	R	U	C	S	F	M	T	R	R	U	H	N	T	D	V	S	I
J	S	T	E	I	T	H	E	R	E	A	C	X	E	O	N	A	T	E	E
U	O	I	A	E	X	U	E	L	E	N	H	G	U	A	I	O	L	L	I
G	V	U	U	T	B	P	B	R	I	C	A	B	R	A	C	X	N	E	L
R	A	O	R	L	D	M	A	N	C	L	N	G	E	K	T	U	B	C	L
E	J	F	E	N	E	N	U	C	A	H	D	V	E	T	A	D	N	E	E
N	U	S	O	S	A	S	E	T	O	L	E	M	A	C	N	I	A	D	R
I	I	Q	S	U	I	U	E	K	R	T	R	R	H	L	A	E	E	T	I
E	T	A	O	T	I	E	X	T	E	R	I	E	U	R	S	L	V	G	E
R	R	E	E	R	E	N	E	M	S	E	T	L	R	D	I	V	E	R	S
E	A	I	M	X	T	S	E	G	S	E	W	E	L	T	T	N	E	S	E
S	N	R	A	S	P	N	S	U	A	T	T	E	U	E	R	G	N	N	L
I	T	D	E	L	T	O	M	E	R	N	N	N	L	E	A	E	I	L	C
N	U	N	R	S	U	A	S	O	R	T	I	I	E	N	G	A	S	A	I
A	B	E	E	O	M	P	P	E	A	D	V	S	E	A	B	S	V	O	T
G	E	R	I	A	I	S	O	S	B	R	A	M	I	U	E	E	D	I	R
R	D	P	S	L	O	T	S	P	E	V	I	N	A	O	B	J	E	T	A
O	R	I	A	N	I	E	L	P	D	A	P	A	R	E	V	U	O	R	T

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : TROUVAILLES



Solstice Saint-Jean

WHITEHORSE

23 juin

Camping Robert-Service

17 h Souper familial	20 h Major Funk and the Employment Adrian Burrill, Andrea McColeman, Andrew MacKelvie, Brent Gallant, David Dugas, Etienne Girard, Fred Osson, Glen Emond, Lee Campese, Olivier de Colombel, Selina Heyligers-Hare <i>Funk + pop + jazz</i>
18 h 30 Amélie Latour et Emma Marnik <i>Folk</i>	
19 h Sophie Villeneuve <i>Folk</i>	21 h 30 Pascal Lecours et les mauvais caractères Hommage au groupe Les Colocs et autres succès de la chanson francophone <i>Folk + rock</i>

DAWSON

24 juin

Le Pit, hôtel Westminster

21 h à minuit

Pascal Lecours et les mauvais caractères
Hommage au groupe Les Colocs et autres succès de la chanson francophone
Folk + rock



dawson.afy.yk.ca
solstice.afy.yk.ca

COUP D'OEIL



Photo : fournie

À l'occasion du spectacle de Remy Rodden à Arts in the Park, la classe d'immersion de M^{me} Nicole Doré a chanté au public la chanson qu'elle a composée avec l'artiste franco-yukonnais. Présenté pour la première fois à l'événement *Chante-la ta chanson* au mois de mars dernier, puis à l'assemblée d'avril de l'école, le titre *Notre plus beau cadeau* a été interprété par les 1^{re} et 2^e années de l'École élémentaire Selkirk. Le cycle de l'eau faisant partie du curriculum de 2^e année, c'est sur ce thème que la chanson a été écrite.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

- | | | |
|---|---|---|
| <p>16 juin</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 17 h 5 : Émission radiophonique <i>Rencontres</i> sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Julie Ménard. Rens. : micro.afy.yk.ca | <p>23 juin</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 17 h à 23 h : Solstice Saint-Jean à Whitehorse. Activités familiales et prestations d'artistes du Yukon et d'ailleurs. Camping Robert-Service. Rens. : solstice.afy.yk.ca | <p>PETITES ANNONCES</p> <p>Appel aux bénévoles</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Joignez-vous à l'équipe du Solstice Saint-Jean, la fête de l'été en français! Rens. : (867) 668-2663, poste 854 kstanhope@afy.yk.ca ■ Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue. |
| <p>23 juin</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 17 h 5 : Émission radiophonique <i>Rencontres</i> sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. Rens. : micro.afy.yk.ca | <p>24 juin</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 21 h : Solstice Saint-Jean au Pit à Dawson. Hommage au groupe Les Colocs et autres succès de la chanson francophone. Rens. : dawson.afy.yk.ca | |

Annoncer ➔ pub@auroreboreale.ca

Journée de la **franco phonie** yukonnaise

L'Association franco-yukonnaise aimerait souligner que les festivités de la 12^e Journée de la francophonie yukonnaise n'auraient pu avoir lieu sans la collaboration et la contribution financière du gouvernement du Yukon.





l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

1983-2018

35 ans de journalisme en français! Merci pour votre soutien!